

Les dauphins et la captivité

INTRODUCTION

Partout dans le monde existent des «delphinariums». Nés aux Etats-Unis en 1948, ils se sont développés en Europe dans les années 60 en même temps que la célèbre série «Flipper le dauphin». Ce sont de plus ou moins larges bassins où dauphins et orques sont «utilisés» dans des spectacles payants pour amuser petits et grands. Nous en trouvons dans des parcs à thèmes, des zoos, et même des hôtels ! La France en possède quatre. Dans cet exposé, je vais vous montrer que derrière le sourire du dauphin se cache une bien triste réalité...

I Qui suis-je ?

«Comme vous, je suis un mammifère, sauf que je vis dans cette mer que je respecte. Je ne parle pas mais je communique avec les miens par ultrasons, toute une gamme de cris, de sifflements, de cliquetis, qui sont un véritable langage. Comme vous, nous communiquons aussi par gestes, sauf que je n'ai ni mains ni pieds ! Je ne respire pas avec un nez mais avec l'évent qui est sur ma tête. J'ai une très bonne vue mais je ne perçois pas les couleurs, pour moi tout est vert ! En fait, comme les chauve-souris, je vois par écholocalisation ! Comme vous j'ai un prénom, mais il est «sifflé». Je suis un animal très intelligent. Mon cerveau est aussi complexe que le vôtre, les spécialistes le disent ! Je peux plonger jusqu'à 450 mètres de profondeur. Epris de liberté je suis capable de parcourir chaque jour une centaine de kilomètres ! C'est un besoin. Comme vous j'ai un papa, et aussi une maman qui s'occupe de moi pendant de longues années. J'ai une grand-mère, des tantes, des frères, des sœurs, nous sommes une famille très solidaire, très pacifique aussi. Nous ne faisons jamais la guerre. Nous formons un groupe qui peut aller jusqu'à 150 individus. Je suis entouré, aimé et choyé. La mer est une vaste cour de récréation dans laquelle je joue avec mes amis. L'Océan est mon «chez moi», j'y suis LIBRE. J'y apprend à chasser, à m'y orienter. Je m'y nourris de poissons frais et de crevettes. Dans l'Océan, j'existe...»

II Mon plus grand danger

Je suis courageux face aux attaques des orques et des requins avec qui je me bagarre parfois, mais l'homme reste finalement mon plus grand danger. Dans la Grèce antique j'étais protégé, et celui qui me faisait du mal était puni de mort.... Aujourd'hui les choses ont bien changé.

Je subis la pollution des hommes, et il m'arrive de nager au milieu de bouteilles ou de sacs plastique... Votre surpêche me prive des plus beaux poissons. Parfois je viens me piéger dans vos filets... Mon pire cauchemar reste la chasse. Dans certains pays comme le Danemark ou le Japon, on me chasse au nom de la tradition ou pour ma chair. Enfin il y a les delphinariums pour le plaisir des hommes. Pour moi c'est la prison... Pourquoi m'enfermer ? Moi qui suis capable de sauver vos noyés, de sauver vos vies en repoussant les requins, de rabattre les poissons vers les pêcheurs, de guider les marins perdus...

III La captivité

«Un jour des bateaux à moteur sont venus tourner autour de ma famille. Puis il y eut beaucoup de cris et de pleurs... J'appelais ma maman, mais elle ne me répondait plus. Je voyais beaucoup de rouge dans l'eau. J'avais très peur. Et puis des hommes m'ont pris dans un filet. J'avais mal. Je ne pouvais plus respirer. On m'a enfermé avec d'autres. J'avais peur. On avait peur. On appelait nos mamans mais elles ne répondaient pas. Elles ne répondaient plus. Ensuite... plus rien sauf le noir, le froid, la solitude, l'arrivée douloureuse dans un petit bassin. La faim. De l'eau toute bleue, trop piquante pour ma peau. Trop de chlore...

Ma liberté ? On me l'avait volée. Ma famille ? On me l'avait tuée.

Au fil des jours, des semaines, des mois, des dernières années qu'il me restait à vivre, les hommes me firent comprendre que pour pouvoir manger à ma faim je devais «faire des tours» devant des enfants. Les gens pensent que si je souris c'est que je suis heureux, mais je vais vous confier un secret : je ne souris pas. Le pourriez-vous si vous aviez perdu votre famille entière et qu'on vous enfermait à clé, toute votre vie, dans votre chambre, et qu'on vous obligeait à faire des pirouettes devant des extra-terrestres si vous voulez manger ? Ma bouche est formée comme ça, en forme de

sourire. Même quand je suis triste et affamé je souris, même quand je meurs... Je n'aime pas vos petits bassins en béton dans lesquels je tourne en rond. J'aime nager libre dans les vastes étendues de la mer. Je n'aime pas vos spectacles dont je suis le triste clown. J'aime jouer libre avec les miens. Les miens que je ne verrai plus mais que je continue d'appeler le soir, quand les projecteurs sont éteints. Comme vous j'ai une mémoire et comme vous je souffre et je m'ennuie. Comme quand je repense aux miens qui sont morts à Taiji...»

IV L'enfer de TAIJI

Taiji est un petit village au Japon. Chaque année, de septembre à mars, des centaines de dauphins sont rabattus par des pêcheurs dans cette «Baie de la Honte». Les plus beaux dauphins sont alors «sélectionnés» pour être chèrement vendus aux delphinariums du monde entier. C'est une mort lente et cruelle qui attend les autres. Leur viande, pourtant toxique, est ensuite vendue pour être mangée. La population japonaise ignore hélas tout ça.

V Certains tuent d'autres sauvent...

Richard O'Barry, ex dresseur sur la série Flipper le dauphin, a eu une idée de génie. Avec ses amis, il a dissimulé des caméras un peu partout dans la baie de Taiji et a réalisé un film sorti en 2009 : The Cove, la Baie de la Honte. Ce fut un franc succès en même temps qu'un choc ! Le monde allait enfin savoir ! Plus tard, Sea Shepherd de Paul Watson et l'équipe de Richard O'Barry allaient placer tout autour de cette Baie des Gardiens pour que le monde puisse savoir.

Aujourd'hui, on ne peut plus ignorer que des milliers de dauphins sont massacrés pour que quelques-uns viennent nous distraire dans un parc...

VI La réalité des parcs

Dans plusieurs pays européens, comme en Angleterre, en Norvège ou en Croatie, les delphinariums sont interdits. Ils ont reconnu que les orques et les dauphins captifs souffrent de stress et meurent prématurément. Une Déclaration de droits existe même pour les cétacés. Elle dit que «Tous les cétacés comme les personnes ont le droit à la vie, la liberté et le bien-être»...

En France les spectacles avec des dauphins existent malheureusement : au Parc Astérix près de Paris, au Marineland d'Antibes, à Planète Sauvage près de Nantes. En Polynésie française il existe même un hôtel qui propose de nager avec des dauphins, mais eux aussi sont en captivité, il ne faut pas l'oublier.

Dans ces parcs, ils disent que garder des dauphins en bassins permet de les étudier pour les comprendre... Mais tout y est artificiel. Pour mieux les comprendre, observons-les dans leur milieu naturel qu'est la mer !

Ils disent que leurs parcs sont éducatifs et que les enfants y apprennent beaucoup de choses sur eux. Mais en quoi est-ce éducatif de voir un dauphin faire des pirouettes pour obtenir sa ration de nourriture ?

Ils disent encore que leurs parcs protègent des espèces menacées. Mais les dauphins de leurs spectacles ne sont pas en voie de disparition !

Ils disent aussi que dans leurs parcs les dauphins sont en lieu sûr et n'ont plus à craindre ni prédateurs ni pollution, ni filets de pêcheurs... Mais être enfermé est bien pire ! Les dauphins sont alors stressés, ulcérés, vivent peu, et tombent souvent malades. Et bien souvent, ils se battent violemment entre eux car, n'étant pas du même groupe, ils ne se comprennent pas et se disputent, ce qui dans la nature n'arrive jamais...

Ils disent qu'élever un dauphin en bassin évite les captures dans la nature. Mais les captures sauvages existent toujours pour des histoires de gènes...

Ils disent que si les dauphins et les orques étaient malheureux en bassin ils ne feraient pas de bébés... Mais faire un bébé est un instinct naturel chez tous les mammifères, même enfermés et tristes...

Enfin ils disent qu'un dauphin relâché ne peut pas survivre car il ne sait plus se débrouiller... La vérité est qu'il est toujours possible de réapprendre à survivre. Il suffit d'y être aidé !

Conclusion

Vous pouvez voir ces merveilleuses créatures que sont les dauphins ailleurs que dans un delphinarium. Grâce au Dolphin Watching (c'est le terme anglais qui signifie « observer les dauphins en milieu naturel), on peut aller les observer en mer. C'est féérique et merveilleux de pouvoir les voir sauter ou nager sous la proue du bateau. C'est magique de voir des bancs de 300 dauphins, ou de voir une famille d'orques passer paisiblement à côté du bateau... Alors avec moi dites NON aux delphinariums et OUI aux dauphins LIBRES !!! Nous devons considérer le dauphin comme notre frère marin, et réapprendre à le respecter et le protéger.

SOURCES:

Encyclopédie Larousse

Dauphin Libre : <http://www.dauphinlibre.be/>

Réseau-Cétacés : <http://reseaucetaces.fr/>

The Cove, la Baie de la Honte, film de Louie Psihoyos

Blackfish, film de Gabriela Cowperthwaite

Déclaration des droits pour les Cétacés du 22 mai 2010 Helsinki, Finlande

QUI SUIS-JE?

Dans L'Antiquité, les peuples marins me prêtaient de multiples exploits, comme guider les bateaux égarés dans les tempêtes ou sauver les naufragés...Je suis très souvent cité dans la littérature grecque, et j'étais l'emblème de la ville de Corinthe en Grèce.

D'ailleurs mon nom vient du grec « Delphis » qui signifie « esprit de la mer ».

Je suis un mammifère marin de l'ordre des Cétacés. Je respire grâce à mon évent* sur le dessus de ma tête. J'ai 2 nageoires pectorales, une caudale et un aileron.



** narine qui se ferme lorsque je suis sous l'eau et s'ouvre quand je remonte à la surface pour respirer. Cet orifice est situé sur ma tête, et me permet d'expulser l'air expiré.*

J'aime nager, sauter et jouer dans la mer et l'océan avec les autres dauphins.



Source : <http://yourshot.nationalgeographic.com/photos/507313/>



Source : <https://www.facebook.com/photo.php?fbid=10151401517076574&set=pb.19500276573.-2207520000.1372516789.&type=3&theater>



Source : <http://www.aduncus.com/photo/>

MON PLUS GRAND DANGER : L'HOMME.



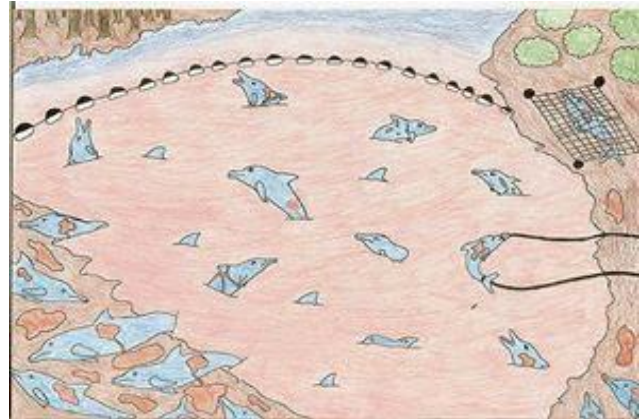
Source : <https://www.facebook.com/photo.php?fbid=199227296894175&set=a.109285729221666.19580.109164785900427&type=1&theater>

TAIJI

Dolphin hunt town



Les dauphins pris dans les filets se noient, se font tuer ou capturer par les pêcheurs japonais.



TAIJI, au Japon dans l'océan Pacifique.

Source : <http://cempaka-marine.blogspot.fr/2010/10/anti-dolphin-hunting-groups-japans.html>

Source : Concours dessins enfants Réseau Cétacés

LES COVE GUARDIANS



Les Cove Guardians de Sea Shepherd, les gardiens de la baie de Taiji.

Source : http://www.ouest-france.fr/actu/actuLocale._Olivier-Blanchard-un-Herbretais-au-Japon-contre-les-massacres-de-dauphins_40808-2158183-----85109-aud_actu.Htm



Richard O'Barry

Source : <http://dolphinproject.org/about-us>

Affiche du film : The COVE



LES DELPHINARIUMS



L'Orque Tilikum à SeaWorld, Floride.



L'Orque Lolita au Seaquarium, Miami, USA.

Questions

-Hommes et dauphins, points communs et différences ?

Le dauphin est un mammifère marin, l'homme est un mammifère terrestre. Les deux ont des mamelles et allaitent leurs bébés. Il ne faut pas les séparer.

L'homme parle, le dauphin utilise des ultra-sons. Tous deux ont leur langage, y compris une gestuelle.

L'homme respire et expire par la bouche et le nez sans s'en rendre compte. Le dauphin utilise son évent, respirer chez lui est un acte conscient.

L'homme voit par ses yeux et entend par ses oreilles. Le dauphin a une excellente vue mais il ne perçoit pas toutes les couleurs. Il voit en vert. Le dauphin se sert de son sonar et voit par écholocalisation, comme les chauves-souris. Moyen de localisation des obstacles ou des proies par l'émission d'ultrasons ou de sons aigus. Ne lui reste plus qu'à apprécier le temps de retour de leur écho.

L'homme a un prénom «parlé», le dauphin a un prénom «sifflé».

L'homme a un gros cerveau. Le dauphin aussi ! Il est même encore plus développé dans la zone des émotions.

L'homme a besoin de courir et de se dépenser. Le dauphin a besoin de nager, pour le fun mais aussi pour jouer et chasser poissons et crevettes. Il peut parcourir jusqu'à 100 kilomètres par jour. Il peut plonger jusqu'à 450 mètres de profondeur.

L'homme vit en famille et a des amis. Pareil pour la dauphin, ses liens sont même encore plus forts !

-Les dangers auxquels doit faire face le dauphin ?

Le dauphin doit se méfier des orques et des requins.

Il craint la pollution. Beaucoup de déchets sont déversés par l'homme dans l'océan. Rejets de l'agriculture (pesticides, nitrates...) de l'industrie (mercure, plomb...). Les rejets de nos centrales nucléaires (rejets radioactifs comme le césium...). Les déchets plastiques comme les bouteilles et les sacs qui sont abandonnés sur les plages et que l'océan récupère avec la marée. Il y a aussi la pollution sonore, les dauphins craignant le bruit produit par notre activité marine et sous-marine.

Le dauphin se fait parfois piéger dans les énormes filets utilisés par l'homme dans la pêche intensive. Il meurt parfois asphyxié.

Le dauphin est pourchassé par l'homme dans certains pays pour sa chair qu'il mange. C'est le cas dans les Iles Féroé et dans les Iles Salomon. C'est aussi le cas au Japon sans que la population soit très bien au courant, où il est chassé à Taiji pour sa chair mais aussi pour l'industrie de la captivité (delphinariums).

-Qu'est-ce qu'un delphinarium ?

Les delphinariums sont nés en Floride aux Etats-Unis en 1948. Ce sont de plus ou moins larges bassins où dauphins, orques et bélugas sont maintenus en captivité et utilisés dans des spectacles payants que petits et grands viennent voir.

-Y'a-t-il des delphinariums en France ?

OUI, il y en a quatre. Le Marineland d'Antibes pas loin de Nice. Le Parc Astérix pas loin de Paris. Planète Sauvage, pas loin de Nantes. Et au Moorea Dolphin Center en Polynésie Française où il n'y a pas de spectacles mais où il est proposé de nager en compagnie de dauphins captifs.

-Parlez moi de Taiji ?

C'est un petit village de pêche situé au Sud-Est du Japon. Ce village est connu, grâce au documentaire «The Cove, La Baie de la Honte», pour ses activités de captures de dauphins pour les delphinariums, et pour leur massacre afin de vendre leur chair. Les saisons de chasse durent 7 mois par ans (de septembre à mars). L'organisation Sea Shepherd envoie chaque année là-bas les Cove Guardians pour dénoncer ces pratiques aux côtés de Richard O'Barry et de ses Cove Monitors.

-Connaissez vous le documentaire BLACKFISH ?

Il s'agit d'un documentaire de Gabriela Cowperthwaite qui, à travers la tragique histoire de l'orque Tilikum, dénonce les conditions de captivité cruelles des orques dans les delphinariums et parcs aquatiques du monde entier.